

COMMENT RÉSOUDRE LE PROBLÈME DE PRONONCIATION DE [R] ET [L] CHEZ LES APPRENANTS DE FRANÇAIS AU NIVEAU J.H.S DANS LA MUNICIPALE D'AOWIN

Francis K. PERE

Enchi College of Education

Enchi-Ghana

francispere95@yahoo.com

Ransford Gameli KLINOGO

Enchi College of Education

Enchi-Ghana

ransford1981@gmail.com

Coleman YARO

Gbewaa College of Education

Gbewaa-Ghana

colemanyaro@yahoo.com

&

Charles AFRAM SENIOR

Sunyani Technical University

Sunyani-Ghana

charles.afram@stu.edu.gh

Résumé: Ce travail est destiné à investiguer les causes de mal prononciation des sons [l] et [r] par les élèves de niveau J.H.S1 dans la métropole d'Aowin. Pour faire ceci, nous avons utilisé l'observation pour dégager le problème, et nous avons utilisé les questionnaires pour collecter les données chez les apprenants et les professeurs des écoles. Les données sont analysées par méthode mixte (qualitative et quantitative). L'analyse des données démontrent d'abord qu'il y a bien le problème de prononciation des sons investigués, ensuite, que les élèves et les professeurs n'arrivent pas à collaborer pour surmonter le problème. Alors, nous avons suggéré des remèdes comme, l'utilisation des outils pédagogiques, engagement des spécialistes en orale et la formation de club du français dans les écoles et l'emploi des documents téléchargés par les enseignants dans les cas du manque de ressources pour fournir les outils nécessaires pour l'apprentissage et l'enseignement de l'oral pour résoudre le problème de prononciation.

Mots-clés : Problème ; prononciation ; sons ; français ; école

HOW TO SOLVE THE PROBLEM OF PRONUNCIATION OF [R] AND [L] AMONG LEARNERS OF FRENCH AT J.H.S. LEVEL IN THE MUNICIPALITY OF AOWIN

Abstract: This work aims at investigating the causes of wrong pronounciation of the sounds [r] and [l] by JHS 1 level French learners at Aowin Metropolis. To successfully do this, we used observation to detect the problem, we used questionnaires to collect data from learners

and teachers from the schools. The data was analyzed using the mixed method (qualitative and quantitative). The analyses show firstly that there is truly a problem with their pronunciation of the sounds identified. Also, it shows that the learners and teachers are not able to collaborate effectively to overcome the problems. Based on these observations, we suggested remedies such as the use of pedagogical tools such as inviting specialists in the oral aspect of French, forming of French club in the schools and the use of downloaded materials from the internet by teachers in cases where there are no resources to procure needed facilities for the teaching and learning of oral French.

Keywords: problem; pronunciation; sound; French; school

Introduction

Au Ghana, le français est une langue étrangère dont l'importance dans l'administration devient très importante à cause de la situation géographique du Ghana (Kpeiku, 2006). Entouré de pays francophones, la langue française est donc apprise dans les écoles du Ghana comme une langue étrangère pour pouvoir faciliter la communication avec les pays francophones (Kpeiku, 2006 ; Dzivor, 2006). L'enseignement et l'apprentissage de la langue française a vu plus que soixante (60) ans dans le système d'éducation du Ghana, mais les défis et les problèmes de la langue ne sont pas encore surmontés. Les apprenants trouvent toujours les deux aspects, l'orale et l'écrit difficile, par conséquent, la plupart d'apprenants évite les courses de FLE. Notre attention dans cette recherche est focalisée sur quelques aspects de l'orale de la langue à savoir la prononciation des sons [l] et [r] dont la mauvaise prononciation gêne souvent la compréhension de la langue. Bien que les problèmes de la langue française soient une généralité, nous avons limité cette recherche à la municipale d'Aowin, parce que c'est dans cette municipale que nous avons fait notre observation. Nous avons vérifié chez nos collègues qui enseignent au niveau J.H.S 1 dans d'autres parties du pays et ils confirment que le problème de prononciation des sons [l] et [r] est parmi les problèmes qui confrontent leurs apprenants de la langue française. Nous avons observé que dans la municipale d'Aowin les élèves au niveau de J.H.S 1 n'arrivent pas à bien prononcer les sons [r] et [l] Pourtant les sons [r] et [l] aidera le locuteur d'être compris. À travers notre lecture pré-enquête, nous avons découvert qu'il y a plusieurs moyens de maîtriser la prononciation des sons [r] et [l] en français. C'est ainsi que nous menons cette recherche pour fournir quelques solutions à ce problème. Nous trouvons cette recherche très importante parce que la prononciation des sons est un aspect important de la langue, une mauvaise prononciation va gêner la compréhension orale de la langue (Rahmatian, 2016). En plus, quand les apprenants n'arrivent pas à prononcer des sons, ils ne pourront pas aussi faire une bonne lecture et une telle situation va limiter l'apprentissage de l'apprenant. Bien que le domaine de la prononciation soit très important dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue française, il ne reçoit pas l'attention qu'ils méritent dans le monde de recherche (Billiers 1990 ; Rahman, 2016). C'est en réalisant ces problèmes que nous avons décidé de faire une recherche sur le problème de prononciation des deux sons « l » et « r » qui posent des problèmes aux apprenants.

0.1. Objectifs de la recherche

Dans cette recherche, nous voulons trouver la cause du problème de la prononciation des sons [r] et [l], identifier des activités qui les aideront à surmonter ce problème et développer les stratégies d'enseignement pour résoudre le problème de prononciation.

0.2. Questions de recherche

Pour que les objectifs fixés ci-dessus soient atteints, les questions suivantes sont posées pour savoir comment agir sur ce sujet en question. Quelles sont les causes de la mauvaise prononciation des sons [r] et [l] chez les élèves de niveau J.H.S 1 dans la municipale d'Aowin ? Quelles sont les activités qu'on peut utiliser pour aider ces élèves à surmonter ce problème de prononciation ? Quelles stratégies peuvent aider à résoudre ce problème de prononciation ? Nous supposons que fournir des réponses valables aux questions en haut va nous aider à proposer des solutions aux problèmes identifiés. Nous avons fourni quelques hypothèses aux questions de base de notre recherche. Les hypothèses sont : la langue anglaise influence la prononciation des sons ne produisent pas les apprenants de français. L'introduction des jeux pédagogiques peut améliorer la prononciation des sons [l] et [r] par les apprenants

0.3 Revue de la littérature

Cette partie de la recherche est destinée à l'exposition des opinions des autorités qui ont été travaillé dans le domaine de prononciation. Spécifiquement, nous allons travailler sur la définition, l'importance et les éléments de la prononciation.

1. La définition et l'importance de prononciation

Selon le dictionnaire Larousse, la prononciation « c'est la manière propre à quelqu'un d'articuler, de rendre les sons du langage » Pour Cuq (2003), la prononciation est considérée comme un acte :

Liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité physique). Prononcer c'est donc entendre et produire les sons et les faits prosodiques d'une langue donnée de telle manière qu'un natif puisse comprendre le message qui lui est adressé, ou de sorte que la prononciation n'entrave pas la communication entre natif et non –natif.

Cuq (2003 :205)

On peut dire que la prononciation renvoie principalement à la façon de produire les sons d'une langue. En partageant l'avis de Cuq (2003), nous pouvons dire aussi que la prononciation ne désigne pas seulement un acte d'articulation des éléments linguistiques, mais concerne également le travail sur l'audition (l'écoute) et sur la perception afin de produire un message oral compréhensible lors des échanges communicatifs avec des natifs ou non-natifs. Donc, il paraît en toute évidence qu'une bonne prononciation représente un aspect très important dans la maîtrise de l'oral (Buhmidi, 2019). On note aussi à partir de cette définition que la prononciation ne porte pas seulement sur l'aspect segmental de la langue mais aussi l'aspect suprasegmental à savoir les accents, le ton, le rythme, qui distingue les mots homonymiques (Lawless, 2010). On peut dire à partir de cette définition qu'il y a des règles dans la langue

française qui gouvernent la manière de réaliser oralement des mots français. Ainsi l'une des définitions du mot « prononciation » dans le dictionnaire Larousse est « l'ensemble des règles qui régissent, définissent la manière de prononcer les mots d'une langue ». Dans ce travail, en effet, nous allons considérer le terme « prononciation » comme l'acte de réaliser oralement des structures linguistiques d'une langue humaine ». La prononciation se manifeste aux différents niveaux à savoir le niveau phonique et le niveau du mot. Le niveau phonique porte sur la réalisation orale des sons (les structures de base des langues humaine). Le niveau du mot, en revanche porte sur des unités linguistiques douées de sens et de fonction grammaticale dans une langue donnée (Buhmidi, 2019). Une notion voisine de prononciation est 'la lecture'. La prononciation est différente de la lecture dans la mesure où la prononciation est le point de départ de la lecture. Aussi, bien que la prononciation et la lecture porte sur la réalisation orale des unités linguistiques, la prononciation réalise les unités minimales comme les sons et les mots alors que lecture porte sur les structures plus larges comme les locutions, les propositions et les phrases (Buhmidi, 2019). Dès lors, on ne peut pas séparer la lecture et la prononciation dans l'apprentissage de la langue française. Pour lire de manière compréhensive, il faut savoir bien prononcer les sons et les mots (Rahmatian, 2016). L'importance de prononciation est capture par Dufeu (2008 :2) comme ceci « Une bonne prononciation est souvent considérée comme un luxe ». En effet, dans un contexte communicatif comme la classe de FLE, une bonne prononciation positionne le locuteur d'être bien compris par les apprenants. La prononciation est privilégiée dans le contexte d'enseignement non seulement en raison de son importance dans la communication mais aussi dans l'apprentissage d'une langue étrangère en général (Rahmatian, 2016). Une bonne prononciation facilite le processus de la compréhension dans la classe de FLE. C'est-à-dire qu'une bonne prononciation, surtout dans une classe de FLE permettra à l'enseignant d'être mieux compris par les apprenants et vice versa (Rahmatian, 2006). En outre, une prononciation est un outil permettant d'élargir et de stimuler la capacité d'expression (Rahmatian, 2006). Ceci signifie que la faculté humaine de prononcer des sons peut avoir un effet ondulant sur les autres aspects linguistiques. Un apprenant qui peut prononcer un son correctement aura la capacité et le courage de prononcer correctement d'autres sons et d'autres mots dans la même famille linguistique.

Enfin, une bonne prononciation augmente la confiance en soi (Rahmatian, 2006). Dans une classe où il y a des élèves qui viennent de pays francophone et ont acquis une base en français, une mauvaise prononciation chez l'enseignant le fera de l'enseignant un objet de moquerie de ses apprenants.

2. Éléments de prononciation

La prononciation fait usage des éléments suprasegmentaux. Il porte également sur les éléments prosodiques de la langue. Nous désignons par prosodie de la langue tous les traits suprasegmentaux qui accompagnent notre langage oral. Ces éléments phoniques modifient le sens de notre message oral. Selon le dictionnaire Le Petit Robert :

Le terme de prosodie, se réfère à un domaine de recherche vaste et hétérogène comme le montre la liste des phénomènes qu'il évoque : accent, ton, quantité, syllabe, jointure, mélodie, emphase, débit, rythme, métrique, etc. Les éléments prosodiques présentent la caractéristique comme de ne jamais apparaître seule et de nécessiter le support d'autres signes linguistiques

Le Petit Robert (1984 :15)

Nous retenons de ces citations que la prosodie permet au locuteur de rendre la langue musicale. La prosodie apporte la mélodie à la langue parlée. C'est dit que la langue française est une langue d'amour, alors la dimension mélodique ne peut pas être séparée du français parlé. La prosodie ne se limite pas à un seul objet d'étude mais un ensemble d'outils contribuant à une bonne prononciation des sons. (Cuq, 2003, Kerbrat-Orecchioni, 1996). Si un apprenant les ignore il ne pourrait pas parler avec des locuteurs natifs. De notre expérience dans l'enseignement de la langue française au collège, nous observons que les faits prosodiques sont parmi les outils pour animer la classe de FLE.

3. L'accentuation

Selon Le Petit Robert (1984 :11) Le verbe « accentuer » est défini comme : « élever ou intensifier la voix sur tel son, dans la parole ». Autrement dit, accentuer est le fait de prononcer un son ou une syllabe avec force et hauteur, insister sur tel son ou tel syllabe (Léon, 1992). L'accentuation sert à mettre en valeur une syllabe d'un mot en la faisant particulière en intensité, en hauteur ou en longueur. Elle est ainsi mieux définie par un allongement de la durée accompagnée éventuellement d'une plus grande énergie articulatoire (Guimbretiere, 1994). On réalise l'accentuation à la fin d'un groupe de mots qui forme une unité de sens. En effet, l'accentuation possède une fonction démarcative qui permet la segmentation en unité de sens (Guimbretiere, 1994) et écartera toute ambiguïté (Léon, 2007) Dans la langue française, nous avons les accents suivants : accent aigu, l'accent grave, l'accent circonflexe. Les accents jouent des rôles importants dans la prononciation des mots. D'abord, ils indiquent la manière dont les mots doivent être prononcés. Ils aussi distinguent les mots homonymes. Les accents démarcatifs aident dans la compréhension des énoncés ambigus et ils permettent au locuteur de distinguer entre les mots qui se ressemblent. Les accents aussi facilitent la compréhension entre les interlocuteurs (Lauret, 2007)

4. Les problèmes de la prononciation

Les problèmes de la prononciation indiquent les facteurs qui empêchent ou interfèrent dans la bonne prononciation chez les apprenants. Rahmatian (2016) a observé que le problème de la prononciation est lié à quelques phénomènes linguistiques chez les apprenants. D'abord, l'influence forte de la langue maternelle des apprenants observés influence leur prononciation des sons français. Buhmidi (2019 : 10) dit ceci « Le débutant a toujours la tendance à ramener les unités ou structures linguistiques de la langue cible à celle de sa langue maternelle » C'est-à-dire que la base linguistique orale interfère dans la prononciation des apprenants de FLE. La deuxième catégorie de problèmes regroupe des problèmes dont la manifestation dépend des conditions particulières des apprenants ; comme l'inadaptation des organes articulatoires ou situations psychologiques particuliers, dans lesquelles les apprenants ont des difficultés à

prononcer correctement. Dans ce travail, nous allons nous concentrer sur les sons « l » et « r ». Alors la partie suivante sera concentrée sur la description des deux sons en question.

4.1 Le son [r]

Historiquement, le *R* roulé était utilisé en latin. Le son a été conservé en ancien français, en moyen français jusqu'au XVII^e siècle dans les centres urbains et jusqu'au XVIII^e siècle ailleurs. Il a alors été remplacé par le *R* grasseyé pour réaliser le son du *R* géminé (Englebert, 2015) Selon Jean-Pierre Rousselot, cité dans Nève (2002 :3) « le *R* grasseyé dérive du *R* dentale par un abaissement, qui a été progressif, de la pointe de la langue derrière les dents inférieures, avec une élévation compensatoire du dos de la langue. Le son a subi une évolution qui a donné le *R* parisienne qui est utilisé dans le français contemporaine, Jean-Pierre Rousselot, cité dans Nève, 2002)

-Description phonétique du son [R]

La description phonétique de son [R], comme d'autres sons porte sur la présentation des attributs ou des caractéristiques que porte le son en question. En effet, selon le mode de production, le dictionnaire de Wikipédia nous dit ceci : « le son [R] est roulé. Par cette mode d'articulation, il est produit par la vibration de l'organe d'articulation. Son point d'articulation est alvéolaire, ce qui signifie que cette consonne est articulée avec soit la pointe (apical) soit la lame (laminal) de la langue contre la crête alvéolaire. Au niveau de la phonation, elle est voisée, ce qui signifie que les cordes vocales vibrent lors de l'articulation. Plus, le son [r] est une consonne orale, ce qui signifie que l'air ne s'échappe que par la bouche. C'est aussi une consonne centrale, ce qui signifie qu'elle est produite en laissant l'air passer au-dessus du milieu de la langue, plutôt que par les côtés. A propos du mécanisme de courant d'air est égressif pulmonaire, ce qui signifie qu'elle est articulée en poussant l'air par les poumons et à travers le chenal vocatoire, plutôt que par la glotte ou la bouche ». La consonne 'r' est aussi décrite comme « continue et vibrante ». Ceci indique que le son peut être prolongé, contrairement aux momentanées (occlusives) et selon la variante considérée, cette vibration se produit à l'avant de la bouche, par un ou plusieurs battements de la pointe de la langue (*apex*). Il est aussi produit à l'arrière de la bouche dans la région du palais mou et notamment son extrémité, la *luette (uvula)*, qui est très mobile et peut produire un ou plusieurs battements (Englebert, 2015). On dira que le son « R » est également important comme les autres dans l'apprentissage et l'enseignement de la langue française. La maîtrise du son contribuera à une maîtrise de la langue française. Pour aider les apprenants non français produire le son « r » Lawless (2010) recommande que la production soit faite en gargarisant comme si on veut nettoyer la gorge ou veut gratter la palette de gravure avec la lame de votre langue. On doit avoir le sentiment que le dos de la palette fonctionne légèrement et que la langue doit rester immobile. Ceci est très proche du son du ronflement ou d'exhalation. Il est très facile d'inhaler l'air et de faire vibrer la palette. Il est un peu plus difficile de faire la même chose lors d'une expiration, mais c'est là que vous trouverais votre son 'r' en française (Lawless, 2010). A propos de la maîtrise de production du son « r » Rahmatian, (2016 :4) a dit que « pour avoir une prononciation impeccable du son 'r' en française, vous devez parler et écouter beaucoup de français tout le temps ». Il faut donc entendre le mot ou le son avant de pouvoir le dire. A l'aide des supports audiovisuels,

l'enseignant peut guider les élèves dans l'écoute, car les autochtones parlent la langue et aussi mettre à la disposition des élèves une salle de presse où ils peuvent regarder et noter le positionnement de la bouche lorsqu'on parle la langue française.

4.2 Le son [l]

Le son [l] est décrit comme une consonne aspirante alvéolaire sonore. Par sa nature consonantique, il rencontre une obstruction entre l'apex de la langue et le palais dur. Son mode d'articulation est aspirante. Ceci signifie qu'elle est produite en amenant un point d'articulation près d'un autre, sans toutefois créer une turbulence dans le courant d'air. Le point d'articulation de [l] est alvéolaire. Selon le dictionnaire en ligne Wikimonde, un son alvéolaire est articulé avec soit la pointe (*apical*) soit la lame (*laminal*) de la langue contre la crête alvéolaire. Elle possède simultanément une articulation secondaire vélarisée, c'est-à-dire que la partie postérieure de la langue se rapproche du voile du palais. Lorsqu'il s'agit d'une variante pharyngalisée, l'articulation secondaire consiste en une constriction au niveau du pharynx. Sa phonation est voisée. Selon Wikimonde, « ceci indique que les cordes vocales vibrent lors de l'articulation. C'est une consonne orale, ce qui signifie que l'air ne s'échappe que par la bouche. C'est une consonne latérale, parce qu'elle est produite en laissant l'air passer sur les deux côtés de la langue, plutôt que dans le milieu. Son mécanisme de courant d'air est égressif pulmonaire, ce qui signifie qu'elle est articulée en poussant l'air par les poumons et à travers le chenal vocatoire, plutôt que par la glotte ou la bouche ». Pour aider les apprenants maîtriser les sons, TV5 MONDE conseille ceci : N'oubliez pas de garder le bout de votre langue jusqu'à ce que le 'r' soit terminé. Faites vibrer la langue contre la luette en prononçant le 'r' pour leur donner la prononciation correcte ». En suggérant une solution, Speechling Official (The Notorious 'R'), a commenté dans une chanson ; 'Rien de Rien' par Edith Piaf(2002) « L'étrange 'r' dans "rien de rien" est en fait un 'r' à l'ancienne qui n'est presque plus utilisée en française. Cependant, essayer de reproduire pourrait être une bonne idée si vous voulez imposer la prononciation du son 'r' en française ». La plupart des anglophones et des hispanophones se trompent. La raison en est que, dans ces langues, le 'r' est créé avec la langue touchent le devant de la bouche. En française c'est le contraire. Si vous voulez effectuer un authentique 'r' en française, vous devez coller la lame de la langue à la luette, au moins visuellement. (Voir l'image ci-dessus). Comme conclusion, '.....' cours de méthodologie, (page 58) nous a proposée des solutions au problème que l'enseignement / apprentissage de la prononciation offert au moins deux avantages ; une bonne prononciation facilite la compréhension de l'énoncé ; La phonétique facilite la lecture oralisée.

Toutes ces opinions révèlent que la bonne prononciation de mots est très importante.

5. La méthodologie

Cette section prend en compte le plan, la stratégie et les procédures à suivre les techniques à utiliser pour parvenir aux objectifs fixés. Spécifiquement, cette partie des procédures suivantes : la population de référence, l'échantillon, les outils de recherche à savoir l'observation, l'interview et le questionnaire.

5.1 Échantillonnage de la population

Notre population de référence comprend deux cents élèves choisis des écoles de la métropole d'Aowin. La population est faite par cent trois garçons et cent douze filles âgés de treize ans en moyenne.

5.2 Prise d'échantillon

Parmi ces élèves nous avons choisi la classe de J.H.S 1 pour servir d'échantillon. Nous nous intéressons dans le niveau J.H.S 1 parce que les apprenants auront assez de temps pour pratiquer les remèdes que nous allons leur proposer. Les résultats de la classe choisie vont nous donner une idée générale sur tous les apprenants du français d'établissement. La classe choisie a un effectif de cinquante élèves composés de vingt-six garçons et vingt-quatre filles, dont l'âge est entre douze et dix-sept ans

5.3 Administrations des outils

Pour mener à bien notre enquête sur le problème, nous avons employé l'observation, l'interview, et le questionnaire comme des outils qui nous aideront à trouver la cause de ce problème. Nous avons interviewé les enseignants de français sur l'état d'enseignement et l'apprentissage de français chez eux. Nous avons administré les questionnaires aux élèves pour recueillir leurs réponses en vue de déterminer la nature de leurs problèmes dans la prononciation. L'observation nous permet de découvrir le problème de prononciation des sons « l » et « r » chez les apprenants.

5.5 L'interview

L'interview aide les chercheurs de justifier ou non l'observation qu'ils ont fait auprès des apprenants. Nous avons interviewé les professeurs premièrement pour savoir si l'école a assez de livres à utiliser pour l'apprentissage de la langue française, surtout l'orale. Les professeurs affirment qu'il n'y a pas de livres pour les élèves. La deuxième question demande au professeur si la performance des élèves est encourageante ; la réponse de ces professeurs est que leur performance n'est pas encourageante. La troisième question demande aux professeurs si l'attitude des élèves envers le français est bonne ; la réponse c'est que l'attitude de ces élèves est décourageante parce qu'ils ne montrent pas l'intérêt pour le français. La quatrième question est de savoir la méthode d'enseignement que les professeurs utilisent pour enseigner la prononciation. Ils disent vraiment qu'ils utilisent la technique de traduction pour faciliter une bonne prononciation. Selon eux, les élèves n'arrivent pas à comprendre en langue cible. Donc, ils utilisent cette méthode. Finalement, nous avons demandé aux professeurs si les élèves sont sérieux avec l'aspect oral du français. La réponse de ces professeurs est que les élèves ne parlent jamais français en classe d'entre eux ni avec les professeurs. Avec ces réponses nous avons conclu que la mauvaise performance de ces élèves en prononciation existe à cause du manque de supports pédagogiques, de mauvaise utilisation des méthodes et d'attitude négative des élèves envers le français.

5.6 Le questionnaire

Les questionnaires nous aident à collecter les informations basées sur l'observation chez la population cible pour l'analyse afin de tirer une conclusion fiable en vue de proposer une solution appropriée pour résoudre le problème identifié par les chercheurs. Les questions ont été distribuées aux élèves pendant la récréation puis que les élèves sont toujours occupés sauf dans la récréation. Pour que la population cible comprenne les questions, nous les avons écrites en anglais. Pour éviter une communication d'entre eux, nous leurs avons demandé de s'asseoir individuellement sur un banc. Ils ont répondu aux questions dix minutes.

5.7 Méthode d'analyse des données

Nous avons adopté une analyse quantitative pour expliquer les réponses fournies par les apprenants. Suivant, nous présenterons les données recueillies auprès des apprenants. La première question est de savoir auprès des apprenants pourquoi ils étudient le français. Voici les réponses.

Tableau

Réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
I just like it	25	50
It is compulsory	20	40
I want to be a scholar	5	10
Total	50	100

Tableau 1 nous donne les réponses qui montrent que 50% d'élèves étudient le français parce qu'ils aiment le français, 40% d'étudient parce que c'est obligatoire et 10% l'apprennent parce qu'ils veulent être bien formés en français. A la question numéro deux et trois on a un exercice sur la prononciation des mots « crépu » et « clé ». Ici les accents sont mis sur les sons "L" et "R".

Exercice 1: Mot "crépu".

Tableau 2

Réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
Mal prononcée	24	48
Bien prononcée	26	52
Total	50	100

Exercice 2: Mots « clés »

Tableau 3

Réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
Mal prononcée	35	70
Bien prononcée	15	30
Total	50	100

Les tableaux 2 et 3 présentent les résultats de la manière dont les apprenants remplacent les deux sons pour l'un et l'autre. Les résultats dans le tableau 2 montrent que quarante-huit pour cent des apprenants n'arrivent pas à bien prononcer le mot « crépu », cinquante-deux pour

cent le prononcent bien. Dans le tableau 3 aussi soixante-dix pour cent des élèves n'arrivent pas à bien prononcer le mot « clé » et trente pour cent le font bien. La quatrième question posée aux élèves vérifie s'ils essayent de faire la dictée. La table 4 suivante montre les réponses à la question.

Tableau 4

Réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
Oui	10	20
Non	40	80
Total	50	100

Selon le résultat présenté au tableau 4, 20% des élèves disent qu'ils essayent de faire la dictée et 80% disent non. La cinquième question demande aux élèves d'indiquer si le son [R] est difficile de prononcer ou non. Voici le tableau de réponses.

Tableau 5

Réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
Non	10	20
Oui	40	80
Total	50	100

Le tableau 5 nous montre que 20% des élèves disent que le son [r] c'est facilement prononcé par eux et 80% aussi disent que c'est difficile à prononcer. La sixième question aux élèves c'est : est-ce que vous voulez apprendre le français après le J.H.S?

Tableau 6

Réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
Oui	5	10
Non	45	90
Total	50	100

Le tableau 6 aussi nous donne le résultat suivant : 10% des élèves veut continuer à faire le français alors que 90% ne veulent pas continuer à faire le français. Donc la manque d'intérêt personnel est aussi un élément contributif au problème. Comme les parents ont un rôle à jouer dans l'éducation de leurs enfants, nous voulons poser la dernière question pour savoir si les parents encouragent les élèves à apprendre le français.

Tableau 7

Réponses	Nombre d'élèves	Pourcentage (%)
Oui	7	35
Non	13	65
Total	20	100

Selon le tableau 7, 30% des parents encouragent leurs enfants d'apprendre le français et 60% des parents ne les encouragent pas.

6. Synthèse des données

Il s'en sort des données revues que l'enseignement et l'apprentissage de français surtout l'orale dans les écoles de bas à la métropole d'Aowin souffrent le manque de support pédagogique comme les documents, outils technologiques, enseignants bien formés et motivés ainsi que l'attention suffisante l'autorité concernées. Remplir ces besoins mettra à bien le niveau de l'orale. Basant sur l'observation indiquée en haut, nous recommandons que les autorités et les parties prenants priorisent les activités et des supports dans l'enseignement pour rendre l'apprentissage facile pour les élèves. A l'effort d'accomplir ceci, nous suggérons que les interventions suivantes. D'abord le ministre d'éducation ghanéenne aide les écoles dans les communautés désavantagée comme Aowin en fournissant des livres, des images pédagogiques, des documents authentiques et laboratoire de langue (Puren, 1993 ; Englebert, 2015). Nous recommandons également aux enseignants que de télécharger des documents audio, vidéos de l'internet pour utiliser dans la classe vu qu'ils n'ont pas des ressources pour procurer les documents. Ces documents animeront le cours en fournissant des prononciations plus authentiques que celle des professeurs. Pour mettre à jour les enseignants, nous recommandons aussi l'invitation de personnes ressources spécialisés dans le domaine de l'orale pour développer la compétence des enseignants et les élèves dans les écoles. (Puren, 1993 ; Englebert, 2015). Finalement la formation de club de français aux écoles attirera l'attention des élèves à travers les activités pédagogiques organisées par le club. Les activités des clubs encourageront les apprenants pour parler le français. Ceci va obliger les élèves de s'exprimer en français régulièrement.

Conclusion

Ce travail est destiné à investiguer les causes de la mauvaise prononciation des sons [l] et [r] par les élèves de niveau J.H.S1 dans la métropole d'Enchi. Pour ce faire, nous avons utilisé l'observation pour dégager le problème, et nous avons utilisé les questionnaires pour collecter les données. Les données démontrent d'abord qu'il y a bien le problème de prononciation des sons investigués, ensuite, que les élèves et les professeurs n'arrivent pas à collaborer pour surmonter le problème. Alors, nous avons suggéré des remèdes comme, l'utilisation des outils pédagogiques, engagement des spécialistes en orale et la formation de club du français dans les écoles pour résoudre le problème de prononciation. Nous sommes certains que les remèdes proposés et les recommandations faits ne seulement repoudreront pas le problème de la prononciation des sons investigués, mais ceci sera le début de la transformation de l'enseignement et l'apprentissage de la langue français au Ghana.

Références bibliographiques

Buhmidi, S. (2019). La difficulté de la prononciation en classe de FLE (Cas des apprenants de 5ème année primaire). Thèse de maitrise non-publié dans le département de français, Université Abou Bakr Belkaid Tlemcen. Consulté le 4 avril, 2022.

- Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, Paris. Dictionnaire Larousse. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/prononciation//64334>
- Petit Rober (1984) Dictionnaire Petit Robert. (1), Paris.
- Dzivor, C. (2009). *Aspects sociolinguistiques du discours chrétien: Le cas de quelques églises dans la métropole de Tema*. Mémoire de maîtrise (Manuscrit), University of Cape Coast. Cape Coast: Cape Coast.
- Englebert, A. (2015). *Phonétique historique et histoire de la langue*. Pari : Bibliothèque Nationale
- Guimbretiere, E. (1994). *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris: Didier, Hatier.
- Kerbrat- Orecchioni, C. (1996). *La conversation* (Memo Lettres sciences sociales), Paris : Edition Seuil
- Kpeiku, D. (2006). *Étude sociolinguistique des inscriptions sur les véhicules commerciaux de quelques gares routières : Le cas de la Métropole d'Accra*. (Manuscrit), University of Cape Coast: Cape Coast
- Lauret, B. (2007). Enseigner la prononciation : questions et outils. Paris : Hachette.
- Lawless, L. (2010). French Pronunciation Lessons – French sound files- Lawless French (cytologie).
- Léon, P. (2007). Phonétisme et prononciation du français ,5é éd. Paris : Armand colin.
- Nève, F.-X. (2002) Une introduction à la phonétique Liège, 2^e éd. du CÉFAL
- Puren, C. (1993). La didactique des langues étrangères a la croisée des méthodes. France : Didier
- Rahmatian, R. (2016). Les difficultés de prononciation du français chez les apprenants iraniens. [En ligne], consulte le 2, février 2022, sur URL : <https://www.researchgate.net/publication/293652174>
- <https://fr.quora.com> « je-lis-les-publication-quora-en-francais (ma langue maternel)